

Traducción de la charla de Silo con Comisiones de las Comunidades

Parque Manantiales, 16 de mayo 2009

(comentarios de amigos en letra *cursiva*)

C'est spectaculaire comme le Parc s'est agrandi, parce qu'il s'est agrandi depuis l'intérieur.

Je ne dis pas seulement dans les personnes.

Ici même. Avant, comme dans tous les Parcs, il y avait deux dimensions.

C'était comme des cartes postales. On voyait la largeur, la longueur et puis les peintures, ça et le reste, mais comme depuis l'extérieur.

À faire un Centre d'Études, un Centre de Travail, où les gens peuvent passer la nuit et faire des choses, apparaît une troisième dimension, la dimension intérieure.

Cela a pris une telle importance que les Parcs qui sont projetés à l'avenir tendent à commencer par cela.

Pas par la fontaine, le portail, la salle, pas pour la photo.

D'abord avoir un lieu où l'on peut rester, où l'on peut travailler, où l'on peut passer la nuit si possible,

et par la suite les choses externes seront ajoutées.

C'est très intéressant ce qui s'est passé.

On a donc doublé l'espace, mais c'est surtout qu'on a gagné une dimension nouvelle.

Il faut bien saisir ceci...

C'est très intéressant!

Comment les espaces utilisables ont été multipliés.

Et les espaces utilisables ne sont pas seulement décoratifs, ornementaux.

Non, les espaces utilisables sont les espaces internes, du Centre d'Études et du centre de Travail.

C'est l'intériorité qui a gagné... nous commençons de façon externe, comme le sont toutes les choses.

Externes, des cartes postales, des cartes postales.

Et le portail, et la fontaine, ...

C'est certain, ce sont de belles choses, mais depuis l'intérieur d'autres choses commencent à se produire...

Bon, il faut voir comment cela a grandi. Cela a grandi de l'intérieur.

Une version étrange du... bien...

Et quoi d'autre ?

C'est très beau de regarder depuis l'intérieur vers dehors.

En plus !

C'est clair.

Et aussi, en venant nous commentions, que que est écrit, vers le monde,

"Parcs d'Études et de Réflexion", cela va produire qu'en passant les gens se disent

"Hey, d'Études et de Réflexion", ça attire l'attention et tu rentres.

En plus ils demandent : qu'est-ce qu'ils étudient ? À quoi ils réfléchissent ?

Ça, c'est ce que nous ne savons toujours pas.

C'est pour cela qu'il s'agit d'étude, de réflexion, car nous ne savons pas très bien de quoi il s'agit.

Entrer. Et pas seulement entrer physiquement. Entrer, avec sa tête. Oui.

Mais je vois que la chose s'est beaucoup amplifiée, dans ce sens.

C'était très beau le Parc avec ses choses et tout ça.

Mais ce truc des Centres d'études et de Travail...

Nous avons gagné une dimension. C'est curieux, ça.

Tous les Parcs qui commencent à se projeter maintenant, démarrent de là.
Depuis la chose interne.
Et par la suite, on peut... il faut envisager la possibilité qu'il y ait de l'espace tout autour.
Si tu te procures une maison, bien équipée et tout ça,
Et que tu n'as pas d'espace, tu ne vas pas pouvoir mettre ni la fontaine, ni toutes ces choses de la carte postale.
Avoir un petit peu plus d'espace pour qu'on puisse mettre un monolithe par la suite et toucher tout cela. C'est intéressant, non ?
Et il s'en va, et ça y est ! Et il se met à étudier des choses... c'est très beau !
Et ici déjà, ça fait un petit moment qu'on commence à remarquer une certaine activité.
Il y avait des gens là, qui faisaient certaines activités, et de l'autre côté des gens qui faisaient d'autres activités.
Tu ne pouvais pas voir ce type de choses avant.
Tu ne pouvais pas.
On a donc gagné un truc génial.
Très bien.
C'est trop top, c'est génial. Rafita.
Negro, et la salle qu'on avait avant, ... la polyvalente ?
Ah ! La polyvalente. Je ne sais pas comment on va résoudre cela.
Mais je te dis, le fait de commencer avec un Centre d'Études, un centre de Travail et la Salle de méditation...
Mais je ne la mettrais pas si prioritaire que tout le reste.
Parce que la polyvalente peut offrir bien des avantages, bien des bénéfices.
Elle peut rassembler des gens qui viennent de différents horizons, qui sont en train de faire des choses différentes. Pourquoi ils se réunissent ?
Eh bien, ils se réunissent pour grignoter quelque chose, prendre un café, échanger.
On va arrêter d'utiliser tout cela, Walter, sans doute.
Nous avons certaines activités prévues.
Alors bien sûr, ce qu'on prévoit ne se passe jamais, mais bon.
C'est une façon de dessiner les grandes lignes, plus ou moins.
Finalement, ce qui se produit, c'est qu'on suit la direction mentale, et voilà !
Parce que les choses ne sortent jamais exactement de la même façon.
Et ce n'est pas ça qui est important.
Que ce qui a été programmé soit réalisé ou pas.
Ce qui est important, c'est qu'il y ait une direction précise.
Alors en esquivant les écueils et les problèmes, tu vas dans cette direction.
Et alors tout grandit parce qu'il y a une direction.
Je veux dire, c'est une autre manière de le voir.
Et il me semble qu'il a une chose qui grandit dans tous les sens du terme.
Les directions se consolident, les directions.
Il me semble que c'est ce qui manque partout, à l'intérieur de soi, dans la société.
En ce moment plus que jamais.
Les directions.
C'est un micmac, une véritable course en sac
de mecs qui essaient de passer par la même porte et qui se marchent dessus comme les trois dingues.
Une chose de fous, une désorientation très grande, une perte de références. Il manque une direction.
On ne peut imposer la direction, cela ne fonctionne pas par décret.
Cela ne va pas marcher avec un décret.

"Le citoyen doit faire ceci"

"Ah oui ?"

Eh bien, nous ne le ferons pas.

Mais qu'il y ait besoin d'une direction pour la vie elle-même, il n'y a pas de doute.

Il y a un de ces cirques, une perte de référence, une désorientation, une souffrance qui accompagne tout cela, très grande.

Alors, en travaillant, malgré toutes les erreurs et autres,

si nous affinons des directions dans notre façon de faire les choses, c'est pas mal.

C'est pas mal.

Nous avons parmi nos projets, de ceux qui ne sortent jamais, des projets lancés, plus ou moins posés dans le temps.

Pas pour l'éternité, dans un temps précis.

Une activité commencera à un moment donné et finira à un autre moment donné.

C'est posé dans ce que nous appelions anciennement des calendriers.

Bon, c'est une espèce de calendrier.

C'est quelque chose qui a toujours été très précieux pour nous.

C'est avec ce thème que nous avons commencé nos activités il y a 40 ans.

C'est le thème de la Paix, de la Non-violence, et de toutes les choses qui tournent autour de ce thème.

C'était l'époque où l'on ne comprenait ces choses ni de près ni de loin.

C'était l'époque où les journaux nous saluaient en disant :

"Pourquoi vous n'allez pas au Vietnam parler de la Paix ?"

Ils ne comprenaient rien lorsque nous parlions de cela.

Cela leur semblait une chose si lointaine.

"Dans ces pays, où tout est en paix", ils disaient des choses pareilles.

Et tous les sauvages aiguisaient leurs couteaux, pendant que les médias disaient cela.

Et les barbaries ont commencé et l'on sait ce qui s'est passé dans toute l'Amérique et dans le monde.

Alors qu'ils s'amènent avec leur "pourquoi vous n'allez pas au Vietnam", c'était un peu hors de propos.

À cette époque-là, c'était absurde à ce point.

Tu ne pouvais pas dire certaines choses parce qu'ils n'en comprenaient pas le sens depuis le pouvoir.

Ils faisaient tout ce qu'il y avait à faire.

Et le pire, les passants ne comprenaient pas la signification, les gens ordinaires ne comprenaient pas le sens.

"À quoi ça sert ça ? Pourquoi vous parlez de ça ?"

"Bon, bon, je parle de cela parce que je n'ai rien d'autre à dire."

"Pourquoi vous parlez de cela ?"

Mais qu'est-ce que c'est que ces façons ? C'est extraordinaire.

Tout cela s'est passé à cette époque-là.

Y compris lorsque nous parlions de thèmes comme les registres, les climats, les tensions, c'était comme si... Et maintenant on parle en utilisant ce même langage et les gens savent de quoi on est en train de parler.

Alors les gens ont changé, l'époque a changé.

Et ce n'est pas que les gens aient été plus bêtes ou plus intelligents.

Ce n'est pas un problème de neurones.

On a tous plus ou moins le même équipement, la capacité de bouger des choses est plus ou moins identique.

Le thème est autre, c'est : si les gens sont disposés à comprendre le changement dans les choses.

Aujourd'hui les gens perçoivent ce changement.

Le changement dans les choses ?

Le changement dans les choses, dans les comportements des personnes, le changement dans la société.

Ce qui se voit.

Évidemment pas le changement des pierres.

Le changement des choses sur lesquelles les gens peuvent agir.

Il y a un changement, et très grand.

Et l'on peut ne pas avoir les idées claires, à propos de ce changement.

Mais il se registre. Il se registre si bien que ce changement finit par être douloureux.

Il est si rapide ce changement qu'il augmente au contraire la désorientation.

Mais nous parlions de ce qui se passait voilà 40 ans.

Nous sommes revenus à notre sujet : le thème de la Paix.

"Comme c'est intéressant".

Et les autres répondent : "Bien sûr, très intéressant". Ah ! Maintenant oui.

Et seulement maintenant.

Bon, pas de problème.

Et nous ajoutons : ...et la Non-violence.

Parce que sur le thème de la paix, tout le monde est d'accord.

Ils ont toujours été d'accord, avec les mitraillettes à la main et tout ça.

Ils ont toujours été d'accord avec la Paix.

Pour atteindre la Paix, on utilise ces moyens-là.

Et il faut avoir des fabriques d'armes.

Évidemment.

Alors nous sommes tous d'accord là.

Mais nous ne sommes pas d'accord sur les procédés.

Au sujet de la non-violence.

"Pourquoi vous ajoutez ce thème de la non-violence ? C'est pas le propos, avec la Paix, ça suffit."

Ah bon ! Pas possible !

Comment on arrive à la Paix ?

Il y a différentes façons de parvenir à la Paix.

Les romains avaient un dicton.

Les romains avaient un dicton très intéressant.

Ils disaient : "Si vis pacem, para bellum".

"Si tu veux la paix, prépare-toi à la Guerre"

Et c'est comme cela qu'ils préparaient leurs campagnes, leurs guerres préventives, leurs trucs ; c'est comme cela qu'ils se préparaient....

Jusqu'à ce que des gens se rendent compte que cela se compliquait chaque fois plus, des gens qui découvrirent une autre phrase.

Un certain Cicéron dit : "Si vis pacem, para paci".

"Si tu veux la Paix, prépare la Paix"

Il fallait donc chercher d'autres choses pour atteindre la Paix.

Il n'était déjà plus question de s'armer jusqu'aux dents pour atteindre la Paix.

"Si vis pacem, para paci"

Sympas ces gens !

Mais ça y est, on en parlait.

À un certain moment historique, voilà 2000 ans, on a commencé à en parler d'une autre façon.

La Paix et la Non-violence, c'est très récent.

C'est très récent. Ce n'est pas aussi vieux que le monde. En aucune manière.

L'Ahimsa des bouddhistes et de quelques autres, cette non-violence est très récente, ce n'est pas très vieux.

Mais en revanche, parvenir à la paix, tout le monde a œuvré pour atteindre la paix, n'importe comment.

Ces procédés...

Ça, c'est parce que l'être humain expérimente différentes formes de violence.

Oui, oui.

Et de plus, on accumule historiquement tout ce qui a échoué.

Ça non, ça non plus, ça non plus.

L'expérience historique produit ses effets.

À mesure que je me connais, je découvre ma violence.

Exact, et ce n'est pas parce que tu es plus violente aujourd'hui.

On a avancé en travaillant cela.

Et nous, nous sommes très touchés par ce thème.

Et tenant en compte de cela, nous disons : là les choses sont en train de se compliquer beaucoup dans ce moment historique.

Que pouvons-nous faire nous ? Rien.

À part éclairer un petit peu, envoyer un signal dans une direction déterminée.

Éclaircir sur ce que signifie la Paix et la Non-violence est intéressant.

Nous pouvons créer conscience.

Nous ne pouvons pas créer des conditions objectives. Non, conscience.

Et qu'est-ce que la conscience ? Bon, ça...

Qui est ce cheval, la conscience ?

Nous pouvons créer conscience.

Et nous pouvons le faire de façon minimale, de personne à personne.

Mais si nous avons des possibilités plus grandes, nous essaierions de le créer au-delà de chaque personne.

Nous essaierions de créer un phénomène qui s'exprime mondialement.

Pas mal.

Nous essaierions de créer un phénomène qui s'exprime mondialement autour du thème de la Paix et de la non-violence.

"Bon, mais on a toujours fait cela."

Ne dites pas des choses qui n'existent pas.

On n'a jamais organisé mondialement une quête pour arriver à une conscience de la Paix et de la Non-violence.

Cela ne s'est jamais fait.

"Eh bien, parce que les gens n'ont pas pu".

C'est ce que nous disons.

"Bon mais ceux qui parlent de cela..."

Ceux qui parlent de cela n'ont pas pu.

Sinon, ils auraient déjà pu le faire, plusieurs fois.

Mais cela n'est jamais arrivé.

Ce n'est pas que ce soit un motif d'orgueil pour nous.

Simplement souligner le moment actuel où certaines choses sont possibles et où certains peuvent impulser ces choses.

C'est bien de créer une atmosphère, minimale, mais de la créer, partout.

Créer une atmosphère.

"Alors vous, à quoi vous travaillez ? À créer une atmosphère ?"

Effectivement.

Une atmosphère vaporeuse, comme le sont habituellement nos activités, toujours vaporeuses, ce ne sont jamais des choses tangibles.

Ce sont des climats chez les gens, ce sont des points de vue, ce sont des directions.

Et ceci nous voulons le mettre en relief maintenant.

C'est un thème ancien et qui nous est cher aussi.

Nous l'aimons tous.

C'est le thème de la Paix et de la Non-violence.

Nous voulons le mettre en marche. Qu'on l'entende dans le monde entier, dans certains points avec plus d'intensité, dans d'autres avec moins d'intensité.

On fera ce qu'on peut.

On fera ce qu'on peut et il n'y a pas de drame ni aucune raison de névrose.

On fera ce qu'on peut.

Mais déjà à le mettre en marche, nous faisons notre apport.

Et il nous semble que c'est ce que nous pouvons faire au minimum. Au minimum.

Là nous parlons de ce qui a fini par se transformer en cette Marche pour La Paix et la Non-violence.

"Qu'est-ce que vous allez faire avec la Marche ?"

Nous allons créer conscience.

Nous allons essayer de mobiliser beaucoup de gens dans cette direction.

Bien mais certains vont venir pour un motif et d'autres pour un autre.

C'est ce que nous voulons.

Car il semble que très bientôt le garrot va lâcher.

"Ah non, mais avec eux on peut pas parce qu'ils sont de gauche."

"Avec ceux-là non plus parce qu'ils sont de droite."

Et qui peut alors ? Vous et qui d'autre ?

"Ah non, ça c'est une religion".

Ah ! Et les religions ne peuvent pas ?

"Ceux-là non, parce que c'est un parti".

Qu'est-ce que ça peut nous faire qu'ils soient des religions ou des partis ?

Ce qui est important c'est que tous ceux qui veulent bouger dans cette direction puissent participer.

Qui sommes-nous pour discriminer qui que ce soit ?

C'est le comble !

Nous parlons de non discrimination et tout cela et la première chose que nous faisons, c'est de discriminer.

"Non, eux, non."

"Si certaines personnes s'y mettent, on va avoir des problèmes".

Mais dans quoi on est ? Dans le fait de ne pas avoir pas de problèmes ?

Et cela, il faut le dire haut et fort et expliquer

que tout le monde a la porte ouverte pour se manifester en faveur de la Paix et de la Non-violence.

C'est très intéressant.

Et c'est clair, le cirque va commencer.

Qui a peur du méchant Loup ?

Il nous semblait très bien de mettre ce thème en relief et de le mettre au premier plan.

Qu'ils participent, d'où qu'ils viennent !

Celui qui veut participer parce qu'il veut impulser cela ou l'impulser dans cette direction, bienvenue.

Qu'est-ce qu'on en a à faire, nous ?

Nous privilégions donc l'intentionnalité.

Nous privilégions le futur.

Le monde vers lequel nous allons, pas le monde d'où nous venons.

"Non, lui il vient de telle chose, lui de telle autre". Ça, ça n'a aucune importance.

Nous privilégions un temps futur.

Pas ce que les gens ont fait dans le passé.

Parce que tout ce que nous avons fait a été mal fait.

Ne parlons plus de cela, n'en parlons plus.

Nous allons dans le futur et, si ça se trouve, nous pouvons faire quelque chose d'intéressant.

Mais ne parlons plus de ce que nous avons fait...

C'est comme cela, nous allons vers le futur, et donc d'où l'on vient n'a aucune importance.

Sinon, nous sommes cuits. Celui-là non parce qu'il est gros, l'autre non parce qu'il est maigre.

Et en plus : qui le dit, ça ?

Qui l'a décrété ? Que ceux-là oui et ceux-là non ?

Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Un peu de... quelque chose !

Qui l'a décrété ?

Non, nous qui sommes des experts en erreurs...

Et qui pouvons vérifier comment nous nous sommes trompés, qu'irions-nous privilégier le passé ?

Les différents paysages de formation, comment chacun s'est construit avec ses choses, ses problèmes, ses jalousies, ses luttes.

Cela ne convient pas, cela ne fonctionne pas.

Il faut donc faire un petit travail, et d'où qu'on vienne, si l'on veut impulser dans cette direction et viser le futur,

on doit en quelque sorte se réconcilier avec sa possibilité. Avec quelque chose qui est possible dans le futur, même si aujourd'hui tout va mal.

Et que se passe-t-il si ça ne marche pas ? Rien.

Que perdez-vous ? Rien.

Que gagnez-vous ?

Eh bien de mettre en marche toute une direction d'événements différents.

Et de commencer à bouger d'une autre façon, par cette même pratique, par le faire.

En le faisant, la façon de voir les choses change.

Ces choses dont l'on disait, dans l'antiquité, les hégéliens, les marxistes...

Que la pratique pouvait modifier les structures de la pensée. Bien sûr.

Ce sont des observations qui nous viennent du monde antique.

Le fait de faire va nous changer.

Ça va nous changer.

Et on dirait que ça ne va pas nous changer en pire.

C'est une bonne chose.

Comment est-ce qu'on pratique ?

C'est en faisant qu'on va le faire.

Car il n'y a aucune raison de te tromper.

Comment je dois mettre le doigt ? Comment je dois mettre la tête ?

Nous allons favoriser et essayer de développer une conscience vers la Paix et la Non-violence.

Comment le ferons-nous ? Nous le ferons avec une marche.
Car une marche peut avoir une visibilité suffisante.
Pas seulement pour nous mais pour les médias de diffusion.
Pour les gens qui sont en dehors de ces choses.
La visibilité que peut avoir une marche peut être très importante et contribuer ainsi à créer conscience.
Un phénomène qui soit visible et qui ne reste pas dans certains cénacles, où deux ou trois discutent de ce qu'il faut faire
Je ne dis pas que ce soit mal. Je dis que cela n'a pas de portée.
Comment on fait ? Facile : en le faisant.
Oui, nous fixons une certaine action dans le futur, bon, dans un mois nous ferons telle chose, tel autre mois, telle autre chose, et ça se finira à tel moment.
Et après ? Et après, que Dieu nous aide. Après.
Mais ce trajet, nous sommes déjà à la moitié du trajet.
Et la marche mondiale, la marche en tant que marche...
Le fait que quelques-uns marchent...
La marche est un opératif à l'intérieur d'une campagne.
Nous parlons d'une campagne.
Une campagne dans laquelle on fait beaucoup de choses.
Et l'une des petites choses qui se font, l'une des si nombreuses...
C'est qu'il y ait une trentaine de personnes qui marchent quelque part.
Ceux qui peuvent, car il y en a qui ne vont pas pouvoir.
Et ne va pas croire ces trucs que tu vois dans le film de Gandhi et autre, que les gens vont s'ajouter.
Ce n'est pas comme ça, cela n'a pas été comme ça, cela ne peut pas être comme ça.
Les gens vont ramasser du sel sur la plage... Non !
Imagine : ils remplissent la plage, ils s'entassent tous là... mais non !
C'était pas comme ça. Mais ça a été une démonstration importante d'un petit groupe de gens
qui a accompagné Gandhi dans cette direction.
et a démontré par cet acte et ce symbole, il a démontré que les gens pouvaient avoir accès au sel de leurs plages.
C'est ça qui s'est passé. Et pas qu'ils ont rassemblé tout le monde.
Nous commençons en Nouvelle Zélande et bon, en arrivant en Russie, c'est déjà tout un rassemblement.
En plus, on propose quelque chose, un type d'action en quelques jours, ce n'est pas sûr.
En deux ou trois jours, nous allons là. Nous faisons un petit parcours, cent kilomètres.
Ceux qui peuvent, ceux qui sont en meilleure forme, accompagnent.
D'autres devront rentrer parce que leur tante est tombée malade..., bon.
Et donc, ils accompagnent ce processus jusqu'à ce qu'ils arrivent...
Et quand ils arrivent au sel, on leur donne des coups de bâton.
Mais c'est pas possible !
Cela ne leur a pas plu. Ça ne leur a pas plu à ces messieurs quelque chose de si tranquille.
C'est la moindre des choses qu'un indien puisse venir jusqu'à la plage et avoir du sel de cuisine.
Mais ça ne leur a pas plu.
Mais il s'agissait de leur futur ; pas du futur de ceux qui donnaient les coups de bâton.
Les mecs qui donnaient les coups ont disparu.
Et eux ont commencé à construire leurs choses ; "ouhhh mais la situation d'aujourd'hui..."

Bon, bon, c'est toute une étape.

Bien, on est là-dedans.

On ne va pas assembler des gens.

Et il ne faut pas le présenter en termes cumulatifs mais en termes de processus.

Sur des trajets précis, tu vas retrouver un petit groupe de gens qui vont faire quelques kilomètres.

Et ces gens arrêtent de marcher et alors d'autres gens prennent le relais car nous sommes sur un autre territoire.

Et ce sont toujours très peu de gens qui se passent le relais, le bâton.

Ce n'est pas ce qui est le plus significatif. Ceci n'est qu'une démonstration de ce qui se passe.

À travers les médias, à travers les commentaires des gens, on parle d'un petit groupe de gens qui se manifestent dans cette marche.

Ceci n'est pas une chose extraordinaire avec plein plein de gens.

Non, ce sont quelques-uns qui initient ce travail et disparaissent ensuite.

10 km plus loin la moitié a disparu, à 15 km 80 %

Et 20 km plus loin, tous. D'autres apparaissent.

Et comme on sait là où ils vont faire des choses, d'autres les attendent pour faire leur part, quand ils peuvent.

Et pendant qu'il se passe cela – et ça c'est un des points, je crois, les plus importants – pendant qu'il se passe ça, les gens s'organisent pour donner beaucoup de puissance à ce phénomène.

Alors, le thème, c'est quoi ?

Ces 10, 20 ou 30 qui marchent ?

Non, en aucune façon, ça ce sont les références d'un autre moment historique.

Les gens qui marchent avec leurs petites pattes.

Nous y faisons référence avec les gens, mais ce n'est pas la Marche Mondiale.

La Marche Mondiale est un phénomène mondial

et nous sommes en train d'impulser le phénomène partout, de lui donner sens et de travailler en simultané.

de lui donner sens et de travailler en simultané.

Nous avons déjà parlé ici de cette idée.

C'est très différent de proposer la Marche comme si elle était une succession d'événements.

Et le reste, qu'est-ce qu'il fait, il regarde ?

C'est très différent de présenter cela en simultané.

La simultanéité est tout-à-fait de notre époque où tout est connecté.

Comprendre la simultanéité des événements, c'est très sympa.

La Marche Mondiale va être quelque chose en simultanéité. Des gens sous différentes latitudes.

Et on l'impulse comme on peut, comme ça marche le mieux. On impulse dans cette direction.

Et alors, qu'est-ce qu'ils font les 30 qui marchent ? Rien, ils marchent. C'est leur part.

Ceci n'est pas une mobilisation, non.

Parfois on confond parce que le mot lui-même est trompeur.

La Marche Mondiale, on dirait que tout n'est que marcher, c'est trompeur.

La Marche Mondiale est surtout une mobilisation, et pas un opératif.

Dire que la Marche Mondiale va passer, c'est une façon de parler.

Car ce n'est pas la Marche Mondiale qui passe. Tout s'active.

Si bien que, où que soient les gens, celui qui veut impulser ça, va pouvoir le faire.

Y'aura pas besoin d'aller à "Tombouctou" pour grossir la marche de ceux qui marchent. Ce n'est pas comme ça, ce n'est pas ça la proposition.

Qui que l'on soit, et dans les lieux les plus reculés, dans les endroits les plus éloignés, que l'on ait ou pas des difficultés pour se déplacer, de toutes façons, on peut impulser. De même qu'on peut aussi impulser l'autre chose, cela va encore plus protagoniste Ceci n'est pas un thème de protagonisme, c'est un thème de portée.

Beaucoup de gens, où qu'ils soient, les lieux les plus reculés, vont pouvoir impulser le thème.

Si ça leur dit, s'ils sont en phase avec ce thème. S'ils veulent le faire, s'ils veulent l'impulser, s'ils veulent réussir à créer conscience.

Il n'y a pas de limitations. Il faut simplement arriver à se mettre d'accord avec d'autres personnes.

Car l'effet va se multiplier, si l'on procède ainsi.

La façon de multiplier cet effet, c'est de le diffuser.

Parfois par l'exemple.

Parfois par le commentaire.

Parfois par un petit article.

Parfois avec la petite portée que nous atteignons avec les médias.

Et je ne te raconte pas Pia, si nous arrivons à avoir d'autres moyens de portée plus grande avec les moyens de diffusion.

Nous voulons donner une grande diffusion à cela.

Mais nous disions à l'instant, que nous avons déjà mangé la moitié du temps.

Car nous avons commencé de parler de cela vers Novembre. Et nous sommes déjà en mai.

Et qu'est-ce qu'on fait ? On attend octobre car c'est là qu'on commence à marcher ?

Il y a une perception dans les médias, par exemple, très positive envers la Marche.

À la Télévision nationale, il y a un comité créatif qui décide de soutenir car c'est un événement non lucratif et parce que cela a une continuité mondiale. Il y a une nécessité dans le milieu.

Parfait. Walter, tu t'enthousiasmes parce que c'est intéressant, c'est positif.

Mais ne te déprime pas quand ils vont commencer à te taper dessus. Car ils vont le faire.

Quoi, hé ? Entrez, entrez, voyou, les portes sont ouvertes, entrez...

Ils ne vont pas faire la fête lorsque cette marche, et beaucoup de gens, vont lancer les contenus

sur ce qu'est la Paix, sur ce qu'est la Non-Violence.

Autour des choses auxquelles ils s'opposent, ils vont dire "à ceux-là, on va pas leur simplifier la tâche".

Et je ne crois pas que ce sera le moment de nous déprimer quand ils vont lancer une volée de cloches...

Et ceux qui sont très d'accord, tant qu'il ne se passe pas grand-chose...

vont commencer à s'énerver.

C'est leur problème.

Par exemple, la Bachelet, elle soutient et un mois et demi après elle achète des tonnes de F-16

Mais lorsqu'ils vont rendre public notre discours.....

Qu'est-ce qu'il va se passer ?

Mais bien sûr cela ne peut pas nous déprimer, ça

Leurs variations d'humeur, les humeurs..., les sécrétions...,

Cela nous plaît, cela me semble bien.

Mais ne nous enthousiasmons pas pour le fait qu'ils nous soutiennent et ne déprimons pas pour le fait qu'ils ne nous soutiennent pas.
Ce sont des phénomènes de la réalité objective.
Ce sont des phénomènes qui nous entourent.
Mais attention avec ces thèmes qui vont s'avérer peu sympathiques.
Surtout lorsque cela va s'approfondir.
Cela va prendre du caractère et alors nos gens seront en condition de dire des choses.
Vous voulez passer par certains endroits, et ils nous disent "On ne passe pas par là !".
Et alors, on va se taire ou on va dénoncer ?
Ils ne veulent pas nous laisser passer par là. Ils ne sont pas d'accord avec la Paix et la Non-violence.
"Si, si nous sommes d'accord mais, vous..."
On va en voir. Beaucoup.
Et les discriminateurs de tous horizons, cela va être un des quelques arguments qu'ils vont tenir.
"Bon la Marche nous sommes d'accord, mais il s'avère qu'il y a des gens, parmi vous, qui..."
Nous le savons que cela se passe comme cela.
Nous avons reçu la visite du gouvernement chinois.
Le gouvernement chinois, officiellement, aux Nations-Unies.
Qui nous a dit que "C'est pas possible que la Marche soit soutenue par un certain Dalai Lama".
Et nous, nous avons répondu que le Dalaï Lama ne nous importait pas.
Que quiconque voulait soutenir, que ce soit vous, le Dalaï Lama et tous les autres, bienvenue.
Cela ne leur a pas plu.
Alors problème.
Alors problème, mais ce sera possible ?
Qu'est-ce qu'on en a à faire que le petit gros nous dise quelque chose ? Qu'il soutienne !
Mais en fait il soutient pour gagner en politique.
Qu'est-ce qu'on en a à faire ? Qu'il soutienne !
Et que ceux qui ne soutiennent pas, qu'ils le disent.
Vous, vous soutenez ou vous ne soutenez pas ? Non je ne soutiens pas. Bien.
On ne soutient pas une chose comme ça.
La liste de ceux qui ne soutiennent pas. Et pourquoi pas ? C'est bien.
Et personne ne peut se vexer parce qu'on amplifie cette information.
Vous ne voulez pas soutenir mais qu'on le sache.
Le pire qui puisse se passer pour nous, dans l'immédiat, c'est que cela ne se sache pas.
Toujours en dissimulant les choses, toujours avec des pièges.
Que cela se sache. Ce qui est pour et ce qui est contre..
Que cela se sache. Ça, c'est très bien.
"La vérité les rendra libres".
Que cela se sache.
Si, bien sûr que si. Avec plaisir.
Donc, nous sommes à mi-chemin.
Pas de l'action où marchent quelques-uns, à mi-chemin dans le temps.
Si nous avons un an de projeté pour faire les choses, nous avons mangé plus ou moins la moitié de l'année.
Nous n'allons pas croire qu'on a rien fait.
Oui des choses ont été faites. Il y a tant de choses, dans des petits noyaux d'action,

que tout cela va produire son effet.

Nous voudrions qu'il se produise quelque chose De plus important. Bon, nous allons voir ce qui se passe dans les mois qui restent.

Mais beaucoup de choses ont été réalisées. Oui beaucoup de choses se font.

Si on est loin d'un lieu où on est en train de faire des choses, on a tendance à croire que les choses ne se font pas.

Là où tu es toi, ça ne se fait pas.

Alors qu'est-ce que tu attends pour faire des choses ?

"Ici il ne se passe rien !" Et qu'est-ce que tu attends ? Évidemment !

Mais donc dans les prochains mois, nous allons nous retrouver surtout dans l'étape finale, avec la chose qui commence à parcourir les pays et ...

Et là nous donnerons la plus grande impulsion possible.

Mais cela n'a pas commencé avec ce truc des gens qui marchent dans la Marche.

Ce ne sera pas comme ça non plus les trois prochains mois.

Du 02 octobre au 2 janvier, là on va se centrer sur... non !

Il faut travailler bien avant. Et alors, cela va créer une atmosphère.

Et nous alors ? Par exemple, le Message.

Quoi ? Pour le Message et les gens du Message, c'est intéressant ce thème de la non-violence, de la paix.

Il a son point de vue. Il a ses livres, ses matériels, ses choses qui vont par là.

Il est encadré dans l'idéologie de la Paix et de la Non-violence. Bien sûr.

Prenez les matériels avec lesquels se bouge le Message et vous allez le voir partout ce thème. Il est là.

Et donc nous voulons le rendre plus visible.

Mais il se trouve que cette Marche, cette grande mobilisation va se terminer.

Tout a une fin dans cette vie.

Cela va se finir, ça va se terminer.

Alors nous devrions trouver un mécanisme, un truc pour que, même si il se termine, ce phénomène de mobilisation, ce fait de se rendre compte de ce phénomène, que même si cela va se produire, lorsque le 2 janvier ces activités s'achèvent, tout continue.

Pas la marche mais les activités qui ont créé conscience.

Que cela continue de bouger.

Cela sera possible si nous nous installons dans l'idée que la continuité des actions humaines se perpétue même si les agents qui les ont produites ont disparu.

Comme cela se passe pour la vie. Les gens meurent.

Il peut se passer beaucoup de choses lorsqu'on meurt. Il peut se passer rien du tout.

Mais ce qui se produit assurément, c'est que de nombreuses choses continuent après la mort des personnes.

Ceci est extrêmement intéressant.

À part la métaphysique de chacun, à part le fait de croire que bon, on va au ciel, et bon... très bien, très bien.

À part cela, on peut vérifier ici, dans notre plan, que les choses que l'oncle François a faites, continuent.

Que les désastres de l'oncle Pierre continuent aussi.

Il faut voir comment les actions humaines vont au-delà du fait accompli.

Ça nous intéresse donc que ce qui est mis en marche continue.

Et nous aurons plus de possibilités qu'elles continuent si nous prenons des mesures minimales dans cette direction.

Si nous nous arrangeons pour grandir.

Si nous étions deux au départ, nous allons profiter de cette marche pour être quatre.

Si bien que lorsque la marche se termine, nous aurons grandi en nombre de gens pour impulser dans cette direction. Cela se comprend, comme idée ? Ou c'est très ... ?

Par exemple la UNCTAD, United Nations Conference for Trade and Development, s'est maintenue.

C'était une conférence qui ne devait avoir lieu qu'une seule fois et elle s'est maintenue toute la vie.

Oui, faisons en sorte que la conférence soit beaucoup plus grande.

Il ne s'agit pas de 4 personnes.

Il s'agit d'une chose importante et de prendre les mesures dans cette direction pour grandir.

Nous sommes dans ce que nous sommes. Bon, avançons ensemble.

"Mais ça, c'est fini !". "Oui, mais nous allons continuer d'articuler des choses".

Nous allons contaminer la planète.

Regarde un peu les mots : "contaminer la planète".

Avec la fièvre porcine.

Ce ne sont pas "paroles d'évangile", on ne devrait pas les prononcer.

Eh bien si, on doit les prononcer.

Car tout ce qui nous entoure devrait être touché par ce phénomène.

Bien sûr que tout devrait être touché.

Et espérons que si on commence à deux, on finisse à 4.

Et pas ce qui se passe toujours, qu'on commence à deux et on finit tout seul.

En finissant ainsi en grandissant, nous nous assurons, mot étrange, nous nous assurons une projection de cet effort.

Et ça nous intéresse les projections qui changent les choses, bien sûr que oui.

Les choses, les situations sociales.

Les différentes initiatives des gens touchés par cette projection.

Ce dont parlent les anciens : une certaine poudre de projection produisait des changements dans les choses.

Et ça se démultipliait.

On en jetait un tout petit peu et le tout se transformait.

Alors de là, on en reprenait un petit peu, et alors, c'était une chose multiplicative.

La projection.

Ça nous intéresse beaucoup la projection. Cette multiplication.

Dans une direction, pas n'importe comment.

Donc : attention à ces mécanismes de croissance numérique et espérons qualitative.

La croissance des gens qui participent dans cette direction est très importante pour nous car elle nous assure le futur.

Même si cet opératif a une fin.

Il finit mais ne finit pas. L'effort continue d'être productif.

Il a du sens parce qu'il a une direction.

L'opératif se termine mais l'intention continue de travailler.

Nous avons besoin donc... au travers de ce que nous faisons et pas avec autre chose.

Nous avons besoin de grandir, dans un circuit intégré, au travers de ce que nous faisons.

Nous avons besoin d'être plus nombreux, par l'action.

Ce n'est pas que nous faisons certaines choses et alors nous grandissons par ailleurs.

Non, non.

C'est précisément par le biais de ce que nous faisons que nous sommes en train vouloir grandir.

Et dans le Message, nous essayons de nous spécialiser à grandir dans certains endroits. Nous essayons de grandir par exemple auprès des communautés étrangères. Ces communautés existent vraiment dans tous les pays... et pourtant, c'est comme si elles n'existaient pas..

Les communautés sont fantastiques.

Et surtout dans les nouveaux pays comme ceux-là.

Les communautés ont une grande importance et on veut les toucher parce qu'habituellement elles sont à l'écart.

Les communautés sont à l'écart, dans leurs problèmes et dans leur histoire.

Et chaque communauté est dans son truc et c'est très bien, mais bon.

Elles sont à l'écart et alors il n'y a pas de communication entre elles.

Aller vers les communautés.

Il y a les russes, les allemands, les polonais, les... que sais-je encore, anglais, les italiens ont leur communauté.

Dans n'importe quel village, aussi petit soit il,

il y a un centre Frioul par exemple, ou bien un centre écossais.

Il y a des gens qui viennent de partout et conservent une relation avec leur culture.

Et là, en touchant ces petits groupes de gens,

nous soulignons l'importance que nous donnons à la connexion avec la culture des gens.

Les gens viennent de quelque part, pas de la stratosphère.

Ils viennent avec leur paysage de formation, avec leurs choses en faveur ou en contre.

Mais ils viennent avec leur histoire.

Là commencent à apparaître quelque chose du passé qui nous intéresse.

Tous connectent avec ce passé qui est commun si vous êtes d'une même communauté.

Ce groupe humain a certaines valeurs en commun,...

et même un certain type de nourriture.

Et ça, dans les pays jeunes, c'est très important.

Ça bouge beaucoup de choses et on ne le voit pas.

Allez dans n'importe quel village et commencez à chercher. Je ne sais pas si ce sera dans l'annuaire téléphonique ou ailleurs.

Vous allez voir comment se regroupent les gens qui viennent d'ailleurs, comment ils font leurs activités sociales et leurs associations.

Et nombre d'entre eux remercient lorsqu'on s'approche et dit :

"Je voudrais donner une conférence dans votre communauté parce que cela nous semble important", chose qui est vraie.

"Oui mais nous ne sommes pas nombreux"

Ce n'est pas le sujet, la quantité de gens.

Nous nous voulons donner notre point de vue à cette communauté,

car cela peut être important pour cette communauté aussi ce que nous disons.

Ainsi, cette communauté est importante pour nous, nous la considérons.

Donc, grandir également dans les communautés, cela a beaucoup d'intérêt, et c'est l'une des possibilités.

"Bon, mais je ne connais pas... et en plus, je n'aime pas cette forme"

Alors grandis avec des tables et des banderoles dans la rue, qui parlent de la Marche Mondiale.

Et fais en sorte d'avoir quelques fiches, quelque chose.

"Vous soutenez ? Alors signez !"

"J'apporte mon soutien !", très bien. Je signe.

"Dans quelles choses, cela vous plairait d'agir dans cette marche ?

Vous avez toutes ces possibilités, cette autre et cette autre encore."

Et alors il coche là. "Mais tout le reste, non." Bon.
Avec une petite fiche.
Donc soit nous allons donner nos conférences et nos choses là où vivent ces communautés,
soit nous allons sur la voie publique, avec nos fiches, et conserver ce contact établi, avec quelqu'un qui est d'accord et qui disparaît.
Comment allons-nous grandir ainsi ?
C'est très différent au fait d'être d'accord et de laisser son empreinte, sa marque.
C'est bien important de laisser sa marque.
C'est le caractère des choses. Le caractère est une marque.
Il te laisse une empreinte. Cela a une signification.
Donc, nous sommes en train de parler de grandir. Bien.
Comment nous proposons-nous de grandir ?
Nous le proposons avec certains opératifs.
Avec une action publique et par le rapprochement de certaines personnes qui coïncident avec nous et nous laissent leurs coordonnées.
Pour que plus tard nous puissions les rappeler.
Et leur dire : "Écoute, toi qui disais que... bon maintenant c'est l'occasion car nous allons faire telle ou telle chose".
"Ah non, moi vous m'oubliez." Bon. Bon.
Mais d'autres vont te répondre car ils sont effectivement véritablement d'accord.
Et cela n'est pas une chose si volatile.
Ce qu'il y a, c'est qu'il faut au moins organiser certains moyens pour que la relation puisse s'établir.
Et que cette connexion soit maintenue.
Et c'est tout.
C'est fini, pendant qu'on prenait ce petit café et qu'on se regardait...
C'est tout ce que nous allons faire.
Et c'est pas rien.
C'est pas rien. Nous allons prendre contact avec les gens.
Et les gens qui adhèrent, espérons qu'ils nous laissent leur empreinte.
Et nous pouvons donc les reconnecter et alors si nous les reconnectons, il est évident que nous grandirons.
C'est notre proposition. C'est très élémentaire.
Nous cherchons cela, grandir. Alors il n'y a pas seulement le thème de la Marche Mondiale pour la Paix et la Non-Violence.
Ce n'est pas seulement un thème de diffusion en simultané et non seulement quelques-uns qui marchent ;
ce n'est pas seulement ça, mais un certain temps fixé durant lequel les choses commencent et s'achèvent.
Pas seulement ça, mais également les directions que nous devons prendre pour grandir.
Et pourquoi grandir ? Pourquoi avons-nous besoin de grandir ?
Parce que nous avons besoin de continuité, afin que les actes humains ne se terminent pas.
Que les conséquences des actes humains, s'ils ont du sens, se perpétuent.
Cela se passe ainsi pour la vie humaine.
Souhaitons que la vie humaine ait des possibilités de se perpétuer, même après la mort.
Que ce soit parce que culturellement, on considère ces messieurs, les ancêtres qui nous ont précédés,
Ou par la famille, par les amis, ou par cet être si cher,

Tout cela parle de la continuité.

Ce mécanisme existe : la recherche de la continuité en tout être humain.

Ils le font à travers leurs enfants, parce qu'ils se reproduisent, ils profitent d'un phénomène biologique, mais la continuité existe.

Oui, là ils mettent le cadre ovale avec les chers visages.

Celui-là était très intéressant et il a fait telle ou telle chose et tout le monde connaît l'histoire.

La continuité. S'il y a des choses intéressantes, il faut que ça se sache.

Que cela se sache, qu'il y ait continuité.

Nous, nous cherchons la continuité dans une action qui nous semble la mériter.

Cette action mérite d'être poursuivie.

Et c'est tout. Rien de plus.

La seule chose qu'on ait, c'est la possibilité de le faire.

Nous sommes dans cela.

Que font les gens du Message ?

La routine des gens du Message, c'est leurs réunions, l'étude des matériels,

et ceci est une action ou un ensemble d'action de projection de ce Message.

Nous avons besoin de grandir.

"Croyez et multipliez et peuplez la terre".

Peuplez la terre.

Sans doute, sans doute.

Nous n'avons pas encore vu de choses mondialisées.

Et c'est maintenant l'époque de la mondialisation.

Il faut commencer.

Une époque difficile, où les possibilités de désastres sont au coin de la rue.

Ce serait mieux d'avoir un peu de vent favorable.

C'est un moment intéressant, plus ou moins délicat.

N'importe quel cinglé isolé peut ruiner une bonne partie de ce qui se passe dans le monde.

De ce qui devrait se passer.

Ce ne sont même pas les gouvernements, même pas les gouvernements, qui finiront par lancer un pétard nucléaire.

Parce que bien sûr, ils ont peur et se disent : "Si je fais cela, ils vont me la balancer à moi".

La chose est hors contrôle sous plus d'un aspect.

Alors une petite valise très modeste, très déplaçable, très intéressante, peut transporter une charge létale compliquée.

Et provoquer surtout un effet domino dans lequel on agit en un point et cela touche un autre point, et celui-là un autre et un autre et c'est la cata.

Ces choses sont possibles, ce n'est pas que ces choses vont arriver.

Ces choses sont possibles, alors c'est bien de parler de ces thèmes.

Et éclaircir les gens sur les possibilités négatives que ces choses arrivent.

Ce ne sont pas seulement des choses de gouvernements.

Alors c'est clair, si de leur côté, les gouvernements ou les systèmes développent des choses

qui appauvrissent les populations,

qui violent les intentions de peuples entiers,

comment des réactions ne se produiraient pas, avec de plus en plus de force et partout, qui mettent en danger l'ensemble ? Oui ça, ça va se produire.

Et nous n'en savons pas plus.

Nous n'en savons pas plus car ce sont des choses que nous savons tous.

Mais c'est un moment dont il me semble que nous pourrions très bien profiter.

Dans le bon sens.

Un moment difficile mais ce sont aussi ces moments difficiles qui parfois sont utiles pour mettre en marche des choses.

Mais ceux qui abordent le "moment difficile" avec des sueurs froides, en restant dans un coin parce que tout est très difficile...

Ça va être difficile qu'ils mettent en marche quelque chose.

C'est comme ça.

Nous entrons dans une étape, nous n'y sommes pas encore pleinement, mais nous entrons dans une étape de mondialisation.

C'est clair.

Nous entrons dans une étape, on est en plein de dedans, dans une étape de régionalisation.

Nous sommes déjà passés à cette autre étape.

Les régionalisations commencent à se bouger.

Et les États ?

Eh bien, les États...

Intéressants mais ils ne mènent plus la danse.

Ce sont les régions qui mènent.

Et peu à peu c'est le monde qui la mènera.

Espérons que ce soit dans une direction intéressante.

Parce que sinon, ... on va se faire rincer.

Le monde dans une direction répugnante,

Mieux vaut aller sur Jupiter.

C'est un moment un peu délicat mais dont on peut aussi profiter.

Et nous n'allons pas mettre l'emphase sur le négatif, loin de nous cette idée.

Cela n'aide pas.

Mais si, dire ce qui va mal. Ça, c'est bien, de dire ce qui va mal.

Mais ça n'aide pas de négativiser, "Tout est nul, il n'y a pas d'issue, rien n'a de sens".

Les matériels, non pas à propos de la Marche mais du fonctionnement du Message, les matériels sont peu nombreux.

Ce sont des matériels que nous étudions, sur lesquels nous revenons, et que nous communiquons aux gens. Pourquoi ?

Nous sommes toujours avec les gens. Parce que cela nous semble bien. Absolument.

Dans le Message, nous travaillons avec très peu d'éléments.

Je profiterais aussi des Centres d'études et de travail dans les différents endroits où ils se forment.

pour réviser les matériels, discuter des choses, se réunir avec des gens qui sont dans le Message.

Bien sûr.

Quelqu'un me disait : "Récemment nous avons été là bas dans la petite Salle, dans le Centre de Travail et faut voir comment on profite bien du temps qu'on y passe".

Les petites choses que nous faisons, si on les fait dans sa maison..., faut voir comment on peut mettre le temps à profit dans les Parcs.

Cela aide. Alors si nous montons ces petites choses, profitons-en.

Car nous devrions profiter de ces choses et les autres aussi.

Car ce sont de petites atmosphères qui sont créées,

dans lesquelles les gens se mettent en relation et étudient en se dédiant davantage, avec plus d'intensité.

les matériels et les choses et font leurs pratiques et y reviennent.

Et font leurs petites transformations,
ce qui est finalement le plus important.

Très bien, merci beaucoup.

Voilà.

Il fait encore jour, on peut rentrer sans problème.

C'est tout.

Nous allons aller dans d'autres endroits et nous allons parler avec les gens du Message.

Ce thème des Commissions du Message et puis des autres personnes qui adhèrent...

N'importe qui peut être dans le Message,

entrer, sortir, faire ce qu'il a envie.

Ce n'est pas un thème organisatif.

La seule chose organisée que nous devons avoir au minimum, c'est quelque chose qui lui donne continuité.

Le noyau de cette Communauté, qui est la condition.

Ce noyau oui, c'est important qu'il existe en chaque lieu.

Et le reste ce sont des gens très changeants.

Ils viennent d'ici ou là, il n'y a aucune sorte d'obligation.

Ce n'est pas comme cela que c'est proposé.

Cela ne fonctionne pas comme ça.

Ça ne fonctionne pas avec les obligations et les compulsions. Cela ne fonctionne pas comme ça.

Ça fonctionne autrement.

Ça ne fonctionne même pas avec des idées claires. Non plus.

Ça fonctionne comme une fumée, une vapeur, une atmosphère.

Une atmosphère qui se glisse sous les portes,

qui parvient aux gens.

Mais pas par des idéologies fortes, précises.

Non, ça ne fonctionne pas comme ça le Message.

Le Message est une chose, c'est un vent, une chose douce.

Il ne s'agit pas d'une organisation.

Il ne s'agit pas d'une idéologie forte.

Rien de cela ne fonctionne dans le Message.

Intéressant mais un peu bizarre.

Très bien.